BAUER, Dieter R., HIESTAND, Rudolf, KASTEN,
Brigitte, LORENZ, Sönke, *Mönchtum – Kirche –
Herrschaft, 750-1000*

Michel Parisse

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/1354>

DOI : 10.4000/ifha.1354

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Référence électronique

Michel Parisse, « BAUER, Dieter R., HIESTAND, Rudolf, KASTEN, Brigitte, LORENZ, Sönke, *Mönchtum – Kirche – Herrschaft, 750-1000* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 01 janvier 1999, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ifha/1354> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.1354>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

BAUER, Dieter R., HIESTAND, Rudolf, KASTEN, Brigitte, LORENZ, Sönke, *Mönchtum – Kirche – Herrschaft, 750-1000*

Michel Parisse

- 1 C'est la dédicace et non le titre qui livre l'origine de cet ouvrage: à Josef Semmler pour son 65e anniversaire. C'est en effet en 1993, l'année de ses soixante-cinq ans, que l'historien du monachisme carolingien s'est vu honorer par ses pairs, ses élèves et ses amis d'un colloque à Weingarten; il fut invité à ouvrir la séance, comme il ouvre le livre, avec un exposé sur Boniface et les Carolingiens: et c'est une image immortelle, représentant la mission du martyr de Frise et empruntée au très célèbre sacrementaire de Fulda (vers 975), qui orne la couverture. Le nom de Josef Semmler accompagne toutes les recherches sur le haut Moyen Âge et surtout l'époque carolingienne, sur le monachisme et surtout Benoît d'Aniane depuis qu'il a publié les textes des capitulaires de 816 et 917 dans la série débutante du Corpus consuetudinum monasticorum. On a presque oublié sa première thèse sur la réforme de Siegburg, sa dissertation de 1955. Le lecteur retrouvera son parcours dans la bibliographie qui figure à la fin du volume (p. 335-348). Semmler avait travaillé à Rome de 1957 à 1960, à Paris de 1961 à 1970, avant de devenir professeur à Düsseldorf, d'où il n'est plus parti. Connaisseur hors pair des sources carolingiennes, il était toujours invité à reprendre l'examen de son champ d'étude favori.
- 2 Ceux qui ont parlé à Weingarten ont abordé des domaines divers. Egon BOSHOF précise la place de Passau dans les missions du IXe s. chez les Slaves et Wilhelm STÖRMER présente le paysage monastique de la France orientale à la même époque avec tout une série d'exemples; il observe notamment que la plupart des communautés étudiées ont été données à des »grands monastères« ou à des évêchés. Dieter GEUENICH, en accord avec Semmler, conteste l'expression de »réforme de Benoît d'Aniane« pour lui préférer celle plus exacte de réforme monastique carolingienne. Pour Wilfried HARTMANN, la

présence de la papauté dans l'empire franc a beaucoup évolué et a connu une nette amélioration au IX^e s.; il n'y a pas eu à l'est une figure de l'importance de Hincmar de Reims. Klaus HEBERS s'intéresse pour sa part aux transferts de reliques de Rome à la Francie, ce qui fut important pour les relations entre la ville du pape et l'Église franque. Jürgen SIMON considère la période postérieure, le Xe s., les relations entre Rome et l'Église; grâce aux bulles il relève la continuité des relations de Rome avec l'épiscopat franc et les communautés religieuses, de l'époque carolingienne à celle des Ottons. Gerhard SCHMITZ émet des réserves sur la fiabilité et l'intérêt réel d'un ouvrage auquel il s'est consacré et qu'il a depuis lors réédité: la collection des capitulaires d'Aségise. Il s'agit là d'une mise en garde précieuse. Rosamond M[A]CKITTERICK a considéré la tradition manuscrite du droit au Xe s. et souligne la part prise par les évêques à une meilleure connaissance des textes normatifs, grâce à l'analyse des manuscrits, de leur localisation et de leur fabrication; on sait quelle place ont tenu les conciles dans l'histoire de cette époque. Brigitte KASTEN sort quelque peu des rails en examinant les contrats de précaire pour répondre à la question de savoir s'il s'agit déjà de bénéfices de type féodal; éternel problème du sens du mot *beneficium*: bienfait ou bénéfice? Sönke LORENZ, cheville ouvrière de l'hommage, rassemble les sources sur la forestis, réserve de chasse et de pêche du fisc. Rudolf Hiestand apporte un nouvel éclairage sur les débuts de Cluny en montrant qu'il y eut une communauté religieuse à cet endroit dès le IX^e s. et que l'historiographie clunisienne a escamoté tout ce qui se passe entre 910 et 927, faisant ainsi d'Odon le premier abbé de Cluny. Pour Rudolf SCHIEFFER, la politique religieuse des Carolingiens et des Ottoniens comporte bien des différences; certes bien des aspects identiques existent dès la fin des Carolingiens, mais Otton I^{er} a modelé une autre politique.

3 Michel PARISSE